

Contact presse BSA Belgique :
Elke Jeurissen, +32.476.505454

Pour la troisième année consécutive, la piraterie des logiciels PC reste stable à 25 % en Belgique et à 35 % dans l'UE, sur un fond de récession mondiale

Chaque dollar de logiciels légitimes vendus rapporte 3 à 4 dollars aux entreprises locales de distribution et de services

La Business Software Alliance et IDC publient une étude majeure sur la piraterie logicielle

BELGIQUE, le 11 mai 2010. Aujourd'hui, la [Business Software Alliance](http://www.bsa.org) (BSA), une association internationale représentant l'industrie mondiale des logiciels, annonce en partenariat avec le cabinet d'étude de marché IDC sa septième étude mondiale annuelle sur la piraterie logicielle. On y trouve les statistiques des logiciels illégaux pour PC recueillies dans plus de 100 économies. De 2008 à 2009, en Belgique, l'installation de logiciels sans licence sur les PC est restée au même niveau de 25 %. La valeur commerciale de ces programmes illégitimes s'élève à \$ 239 millions.

En dépit de la récession économique mondiale, la piraterie des logiciels pour PC a reculé sur de nombreux marchés. Elle baisse dans 54 économies et n'augmente que dans 19, peut-on lire dans le document 'BSA/IDC Global PC Software Piracy Study' de 2009. Le taux global de piraterie, cependant, progresse de 41 à 43 %. Il est surtout le fait des marchés en croissance rapide tels que la Chine, l'Inde ou le Brésil, qui sont en train de développer leur part du marché total des logiciels.

« Malgré la récession économique qui contraint les entreprises à réduire plus que jamais leurs coûts, le taux de piraterie belge est resté stable à 25 % pour la troisième année d'affilée. Cela montre bien que les campagnes de sensibilisation de la BSA exercent un effet à long terme. De plus en plus d'entreprises mettent en place des programmes de gestion des logiciels, conscientes de l'immense importance de ceux-ci pour leur productivité. Mais sur 4 programmes installés dans le contexte professionnel, 1 l'est toujours sans licence légale, une proportion difficilement acceptable, » déclare Jacco Braind, Président du Comité Benelux de la BSA. *« Tandis que nous sortons de la récession économique mondiale la plus grave en 20 ans, nous allons continuer à sensibiliser les administrations, les entreprises et les consommateurs aux risques des logiciels illégaux et à l'impact réel de la piraterie logicielle sur l'économie belge. »*

Pour \$100 dollars de logiciels légitimes vendus en 2009, constate IDC, le montant des logiciels piratés atteint \$75. Mais le problème n'affecte pas seulement le chiffre d'affaires du secteur : la lutte contre la piraterie des logiciels pour PC peut apporter d'importants bénéfices économiques. D'après une étude BSA/IDC de 2008 sur l'incidence économique de la réduction de la piraterie logicielle¹, un recul de 10 points en quatre ans permettrait de créer 1500 nouveaux emplois, avec \$1 milliard de revenus supplémentaires et \$340 millions en recettes fiscales. En fait, estime IDC, chaque dollar de logiciels légaux vendus dans un pays rapporte 3

¹ 'The Economic Benefits of Reducing PC Software Piracy', janvier 2008, www.bsa.org/idcstudy

à 4 dollars aux entreprises locales de services et de distribution. La piraterie fait aussi courir des risques aux consommateurs en compromettant leur sécurité informatique, les programmes illégaux contenant souvent des éléments malveillants.

La lutte contre la piraterie logicielle reste urgente. Pour inciter les entreprises à adopter une gestion légale et efficace de leurs logiciels, il faut poursuivre les efforts de sensibilisation. La récente campagne conjointe menée par la BSA et UNIZO pour inciter leurs membres à régulariser leur situation a donné des résultats impressionnants.

« L'étude BSA/IDC sur la piraterie mondiale montre certains progrès dans la lutte contre ce fléau en 2009, mais les changements marginaux ne suffisent pas », explique Robert Holleyman, président et CEO de la BSA. *« La piraterie limite l'innovation informatique, la création d'emplois et la croissance économique locale. Elle ôte aux gouvernements des recettes fiscales indispensables. Notre rapport l'établit sans aucun doute possible : partout dans le monde, les autorités doivent redoubler d'efforts pour combattre le vol de logiciels. »*

Voici résumées quelques conclusions importantes de l'étude :

- La piraterie des logiciels pour PC a reculé dans 54 pays sur les 111 examinés ; pendant ce temps, le taux mondial de piraterie augmentait **de 41% en 2008 à 43% en 2009**, sous l'effet de la multiplication exponentielle des installations de logiciels pour PC dans les économies émergentes.
- En 2009, la valeur commerciale des logiciels piratés atteignait \$51,4 milliards.
- Les États-Unis, le Japon et le Luxembourg conservent les taux de piraterie les plus bas parmi les pays étudiés (respectivement 20, 21 et 21 pour cent).
- Les pays où la piraterie est la plus répandue sont la Géorgie, le Zimbabwe et la Moldavie (plus de 90 pour cent).
- Parmi les forces capables de réduire la piraterie, on relève les programmes de régularisation organisés par les fournisseurs, les campagnes de sensibilisation par les autorités et l'industrie, les actions d'application des règles, ainsi que les changements technologiques, par exemple le déploiement accru de la gestion des droits numériques (DRM) ou la simplification de la gestion des actifs logiciels (SAM).
- Les facteurs qui encouragent la piraterie sont la croissance rapide du marché du PC grand public, un regain d'activité des ordinateurs plus anciens où les logiciels sans licence dominant, enfin la sophistication croissante des pirates et des cyberdélinquants.

La 'BSA/IDC Global PC Software Piracy Study' de 2009 couvre la piraterie de tous les logiciels qui tournent sur les PC, y compris les desktops, les portables et les ultra-portables (dont les netbooks). L'étude porte sur les systèmes d'exploitation, les logiciels système (bases de données, outils de sécurité...) et les applications, ainsi que les logiciels gratuits légaux ou *open source*. Les logiciels propres aux serveurs et mainframes ne sont pas abordés. IDC se base sur ses propres statistiques de vente de logiciels et de matériel. Des analystes IDC de plus de 60 pays se sont penchés sur les conditions du marché local pour estimer le taux de piraterie logicielle dans le monde.

Pour plus de détails sur la méthodologie et le texte complet de l'étude, rendez-vous sur www.bsa.org/globalstudy.

###

BSA

La Business Software Alliance (www.bsa.org) est le premier défenseur du secteur des logiciels au monde, active dans 80 pays afin d'élargir le marché des logiciels et de créer des environnements favorables à l'innovation et la croissance. Des gouvernements et partenaires économiques s'adressent à la BSA pour des approches réfléchies dans des dossiers-clés juridiques et politiques, tout en reconnaissant que les logiciels jouent un rôle capital dans la croissance économique et sociale de toutes les nations. Les membres de BSA investissent des milliards de dollars chaque année dans des économies locales, des jobs à valeur ajoutée et des solutions de la prochaine génération qui aident les gens autour du monde à être plus productifs, connectés et sécurisés. On trouve parmi les membres de la BSA Adobe, Altium, Apple, Asseco Poland S.A., Attachmate, Autodesk, Autoform, Bentley Systems, CNC, Corel, **Dassault Systèmes, SolidWorks Corporation, DBA Lab S.p.A.**, Embarcadero, LMS International, Mamut, Microsoft, NedGraphics, O&O Software, Scalable Software, Siemens, Symantec, Tekla et The MathWorks.

IDC

International Data Corporation (IDC) est le premier fournisseur mondial d'informations de marché, de services de conseil et d'événements dans le domaine de la technologie, des télécommunications et de l'électronique grand public. IDC aide les informaticiens, les responsables des entreprises et les investisseurs à prendre des décisions d'achat technologique et de stratégie commerciale fondées sur les faits. Plus de mille analystes IDC regroupent une expertise globale, régionale et locale en matière de technologie, de potentiel industriel et de tendances dans plus de 110 pays du monde. Depuis plus de 46 ans, IDC fournit à ses clients les informations stratégiques dont ils ont besoin pour réaliser leurs principaux objectifs. IDC est une filiale d'IDG, numéro un mondial des médias, enquêtes et événements technologiques. Pour en savoir plus sur IDC, voyez www.idc.com.